

**« Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur,
dont le Seigneur est la confiance »(Jr 17,7)**

Le chemin du carême est un condensé du long dépouillement de toutes nos attaches matérielles et humaines que nous sommes appelés à vivre ici-bas. Tout ce que nous avons reçu de Dieu comme un cadeau gratuit, la vie, les relations humaines, les biens matériels, nous avons à le remettre entre les mains du Père au fur et à mesure des aléas de la vie qui nous les enlèvent. Les deuils, les séparations, les maladies, les échecs, les départs sont autant d'opportunités de rendre à Dieu ce qui est à Dieu et de laisser dans ce monde ce qui lui appartient. Pouvoir le faire avec un cœur libre et joyeux, avec un cœur de pauvre, voilà l'enjeu de notre conversion spirituelle. Passer de l'amour des personnes et des biens à l'amour de Dieu seul, en Jésus son Fils bien-aimé, voilà notre Pâque quotidienne sur notre bonne et humble Terre. Le carême et ses petits efforts sur la nourriture, les vieilles habitudes, le partage, la prière met le doigt sur nos lieux de conversions et notre impuissance à changer notre cœur.

Un lieu sans doute qui est à travailler pour nombre d'entre nous est le rapport au pouvoir. Combien nous avons besoin de faire sentir à ceux qui nous entourent, souvent les plus faibles comme les nouveaux-venus, notre supériorité, que ce soit dans nos savoirs-être, nos compétences, nos charismes ou l'ancienneté de notre présence dans un lieu ou dans un domaine ! Un simple « moi je sais » ou un « vous n'êtes pas d'ici vous ! » met la personne qui la prononce en surplomb. Or, Jésus dit de lui-même qu'il n'est pas de ce monde et nous non plus (Jn 17, 17). Jésus n'est pas d'ici et pourtant, il est notre Seigneur. Et lui qui est le Maître de tous a pris la place de l'esclave (relire Jean 13, 1-20) nous invitant à faire de même. Dans son magnifique petit livre, *Sagesse d'un pauvre*, le frère Eloi Leclerc met cette parole dans la bouche de saint François d'Assise : « *Tu sais maintenant ce qu'est (...) un pauvre selon l'Évangile : un homme (une femme) qui, librement, a renoncé à exercer tout pouvoir, toute espèce de domination sur les autres, et qui cependant n'est pas mené par une âme d'esclave, mais par l'esprit le plus noble qui soit, celui du Seigneur.* » (*)

Aussi, en ce temps de carême, mettons tout notre désir et notre confiance en Jésus. Regardons-le sans cesse, contemplons son visage, sa parole, son action, dans la prière comme dans les temps de service familiaux, paroissiaux ou autres. À force de le chercher, Il va finir par nous trouver. Alors nous ne serons plus détournés de notre chemin par aucune œuvre de sa main, aussi brillante, lumineuse, charismatique soit-elle, ni par aucune vaine gloire. Et de notre humble poussière, la sève de l'arbre de Vie jaillira comme le dit Jérémie : « *L'année de la sécheresse, l'homme qui met sa foi dans le Seigneur est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit* » (Jr 7, 8) ... pour la seule gloire de Dieu.

Paix et joie à tous en ce temps de carême.

Père Édouard de Laportalière, curé de Foix

(*) Eloi Leclerc, *Sagesse d'un pauvre*, DDB, Paris, p. 89.

[Éditorial de la feuille paroissiale « Nos Clochers Réunis » de mars 2021.](#)

